

Giromagny

La tombe du Dr Hégésippe Benoît a été restaurée



Le Dr Benoît, médecin dévoué à l'éducation et au progrès social.

L'Association pour l'histoire et le patrimoine sous-vosgiens (AHPVS) et la mairie de Giromagny ont inauguré la restauration de la sépulture du Dr Hégésippe Benoît (1820-1879), médecin, éducateur et acteur majeur de la vie locale.

Ce samedi matin, L'Association pour l'histoire et le patrimoine sous-vosgiens (AHPVS) et la mairie de Giromagny ont célébré l'achèvement des travaux de restauration de la tombe du docteur Hégésippe Benoît, un homme qui a marqué l'histoire locale par son dévouement médical et son engagement pour l'éducation.

Lancé il y a trois ans, ce projet a été mené à bien grâce à une convention signée en 2022 entre l'AHPVS et la mairie, confiant à l'association la maîtrise des travaux. Le financement, d'un montant de plus de 2200 €, a été rendu possible grâce à un don de 1000 € de Christine Reviron, arrière-arrière-petite-fille du docteur Benoît, et une subvention de 1000 € de la ville de Giromagny.

Cette sépulture, qui abrite le docteur Benoît, son épouse et leur fils Paul, avait été déplacée lors de la fermeture de l'ancien cimetière, situé autrefois à côté de l'église. Aujourd'hui, elle retrouve toute sa dignité.

Lors de cette cérémonie, Marie-Noëlle Marline, présidente de l'AHPVS, et François Sellier ont retracé la vie et l'héritage de ce médecin humaniste, rappé-



Marie-Noëlle Marline, présidente de l'AHPVS, et l'historien François Sellier.

lant son engagement indéfectible pour Giromagny. Un moment émouvant pour honorer la mémoire d'un homme peu connu mais qui a consacré sa vie au service des autres.

L'instruction comme levier de progrès

Né en 1820 à Chaffois (Doubs) et décédé le 11 février 1879 à Giromagny, Hégésippe Benoît, dont le prénom grec signifie « meneur de chevaux », fut avant tout un « meneur d'hommes », engagé pour leur santé et leur éducation. Après des études de médecine à Strasbourg (doctorat en 1846) et son installation à Giromagny, il se consacre pendant plus de trente ans à la médecine, mais aussi à l'instruction publique et au bien commun.

En tant que médecin, il soigne, informe et éduque la population sur des enjeux sanitaires majeurs : maladies infantiles, hygiène, dangers de l'alcoolisme. Ses écrits, tels que *Du choléra dans la vallée de Giromagny et des moyens qui ont réussi à arrêter les progrès de l'épidémie* en 1854 (1855), illustrent bien son engagement pour la prévention.

En 1870, il accueille les soldats blessés et soutient les habitants touchés par les épidémies.

Hégésippe Benoît croyait fermement en l'instruction com-

me levier de progrès. À une époque où l'école n'était pas encore obligatoire, il fonde vers 1860 la Société pour le développement de l'instruction à Giromagny. En 1872, il crée la bibliothèque municipale, offrant ainsi un accès au savoir pour tous. Il est également l'un des fondateurs du Cercle littéraire de Giromagny, qu'il préside, et soutient activement la création de la Société d'encouragement pour l'instruction et les bibliothèques scolaires.

En tant que premier adjoint au maire, il joue un rôle clé dans la construction de la nouvelle école de filles en 1874, anticipant les lois Jules-Ferry qui rendront l'école gratuite, laïque et obligatoire. Son action visionnaire montre son attachement à l'égalité des chances par l'éducation.

En 1878, face à une épidémie de diphtérie, il se dévoue sans relâche, soignant même gratuitement les familles modestes. Il contracte la maladie et en meurt en 1879, à 58 ans.

Au-delà de son métier de médecin, son dévouement pour l'instruction publique, son engagement dans la création d'infrastructures éducatives et son soutien aux initiatives culturelles ont marqué Giromagny. Aujourd'hui encore, l'école élémentaire portant son nom perpétue sa mémoire et ses valeurs.